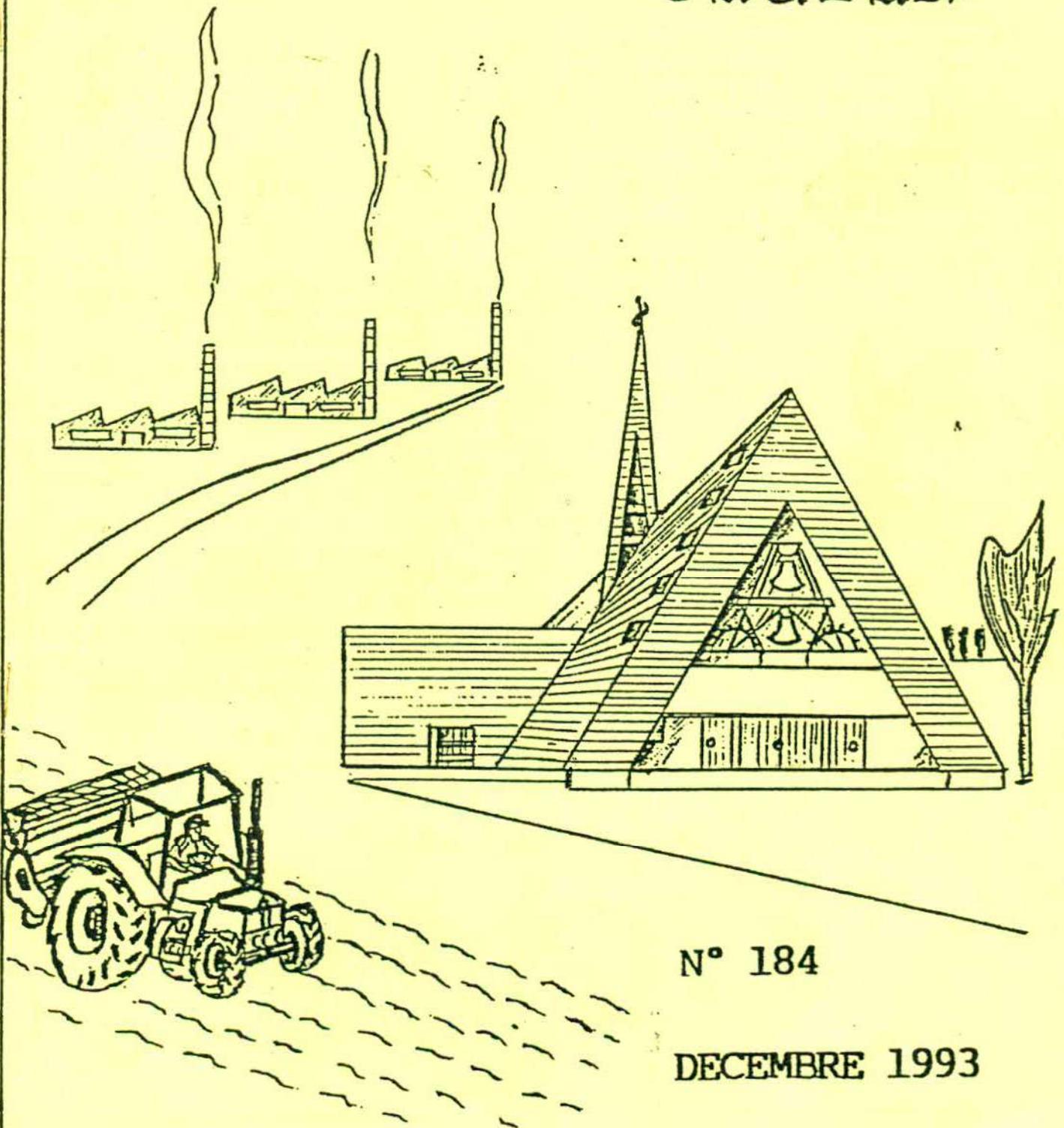


“ LE CLOCHER ”

bulletin paroissial

CAUDAAN

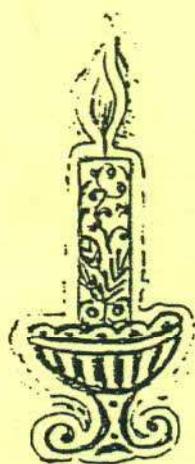
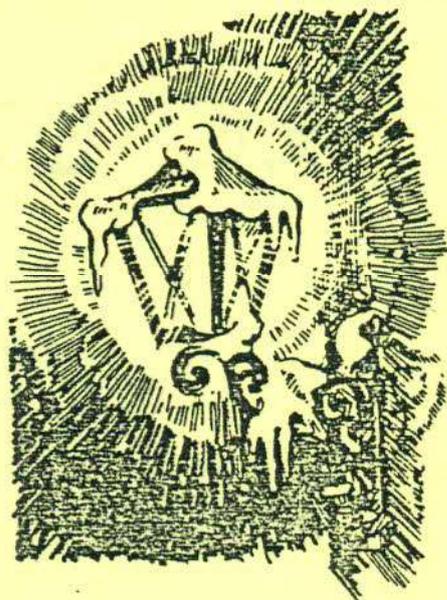


N° 184

DECEMBRE 1993

IL N'EST PAS SI LOIN

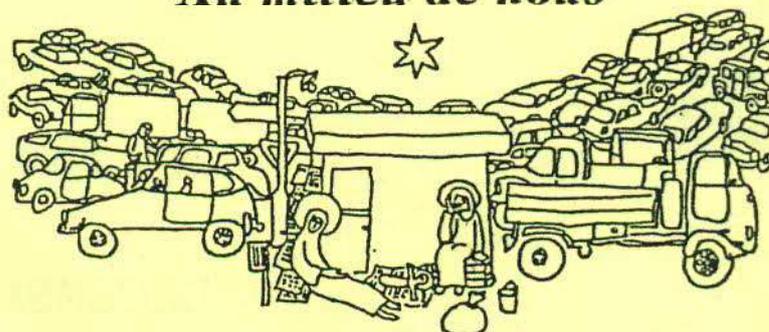
"Il n'est pas si loin notre Dieu",
Celui qu'on imagine absent ou disparu sans laisser d'adresse.
Tel ce répondeur ennuyeux et répétitif :
"Laissez votre message, on vous répondra..."
"Mais il ne répond pas" disait ce jeune, triste.
Et songeur, ce soir là, dans la pénombre de la Cathédrale,
Maison de silence et de prière,
Bercée de musique, apaisante comme une Présence.
"Il n'est pas si loin notre Dieu",
Ce n'est ni un rêve, ni un sentiment
Fragile comme une émotion,
Ni une vague et confuse croyance,
Comme on dit : "Quelque chose... quelque part..."
"Il n'est pas si loin notre Dieu",
Ni des angoisses du lendemain ou des peurs d'aujourd'hui
Ni des joies familiales ou des solitudes cachées,
Ni des riches au cœur fermé ou des jeunes en rêve d'absolu,
Ni des enfants au visage ravi ou trop tôt flétri.
"Il n'est pas si loin notre Dieu",
C'est un nouveau-né entouré de pauvres
au cœur plein de joie,
Il était prénommé "Jésus", ce qui veut dire
Dans la langue de son peuple : "Dieu sauve".



C'est un adolescent qui prie et discute comme un grand.
Il s'intéresse aux affaires de Dieu, qu'il appelle
"Son Père". Il est venu pour cela dit-il.
C'est un homme qui aime le bois et manie le rabot,
Un travailleur, dans un village de Galilée.
C'est un prophète qui parle de Dieu et de son Royaume,
Avec autorité et simplicité.
D'une parole forte comme le vent et douce comme le miel.
C'est un condamné silencieux et haletant,
qui prie et pardonne en mourant. Lui, l'Innocent de Dieu.
C'est un vivant, éblouissant de vie-nouvelle
Au milieu de ses amis au soir de la Pâque
"N'avez pas peur, c'est Moi !"
"Mon Seigneur et mon Dieu !" lui a murmuré Thomas.
"Il n'est pas si loin notre Dieu",
"Voici que je suis avec vous chaque jour Jusqu'à la fin..."
"Il n'est pas si loin notre Dieu",
Sois avec tous ceux que nous aimons !
Tu es Dieu-avec-nous, ce soir c'est NOEL
Seigneur Jésus, Emmanuel.

Au milieu de nous

Henri KERGOAT
Vannes





Gloire à Dieu au plus haut des cieux Et paix sur terre aux hommes qu'il aime !

Ce message des anges dans la nuit de BETHLEEM, lors du premier NOEL, nous le reprenons tous les dimanches à la messe. Mais nous avons souvent le sentiment que ce message est resté dans les airs et n'est pas retombé sur notre terre. Bien des conflits, en effet, nous entourent: conflits rapportés par les médias à l'échelle des nations ou des peuples, conflits aussi rencontrés près de chez nous, à l'échelle des voisins, amis, collègues de travail, membres d'une même famille.



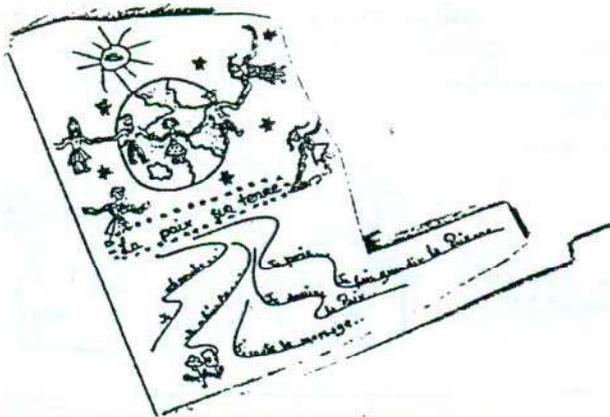
Nous en connaissons les causes qui sont: intolérance, mensonges, injustice, haine, oppression. Or la paix se construit sur des valeurs fondamentales opposées qui peuvent être transmises dans ou par la famille.

Famille et paix sont en effet réunies dans le thème retenu par Jean Paul II pour la journée mondiale de la paix le 1er janvier 1994, en harmonie avec les Nations Unies qui ont proclamé 1994 comme Année Internationale de la Famille. Il écrit dans son message " La Paix se construit sur ces valeurs fondamentales qui sont la Vérité, la Justice, la Liberté, la Charité ".

" C'est dans la famille que naît la paix pour toute la famille humaine " écrit encore Jean Paul II. La famille est source de paix lorsque les parents témoignent et transmettent à leurs enfants tendresse, confiance, fidélité, amour. La famille est chemin de paix lorsque les rapports entre ses membres sont des rapports de communion fondés sur le respect de l'autre, la responsabilité de chacun, l'ouverture aux autres. C'est dans la famille que l'on s'ouvre au monde, que l'on apprend à donner et à contribuer au bien commun.

Mais, dans le contexte socio-économique actuel qui ne favorise pas la construction d'une société juste et pacifique, il est du devoir de chacun d'oeuvrer pour aider les familles à trouver les conditions indispensables pour vivre en paix. Ecoutons encore Jean Paul II : " Chaque personne, et les autorités civiles doivent se sentir concernées. Comment peut-on construire la paix sans aider la famille à trouver les conditions indispensables pour vivre la paix et regarder l'avenir avec confiance ? ".

Joyeux Noël de paix à toutes nos familles.

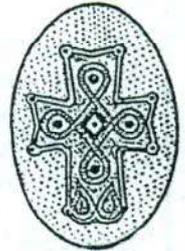


Je te prie pour toutes les familles,
Pour qu'il fasse bon vivre à la
maison,
En cherchant à s'aimer et à se
comprendre,
En se pardonnant, en se faisant
plaisir.
Jésus, viens !

LE TRAVAIL ET L'EMPLOI

1 - AU NOM DE LA DIGNITE HUMAINE

Les évêques de la commission sociale, dans la ligne de leur compétence, qui n'est pas technique mais humaine, ont publié en septembre 1993 une nouvelle déclaration dont voici le fil conducteur.



1 - Un constat

Le chômage est en pleine croissance.
Le nombre des exclus en progression constante :
L'horizon ne se dégage pas.
De conjoncturelle, la crise est devenue structurelle.
Ce n'est plus tolérable.
Nous arrivons à la fin d'une logique.

2 - Une conviction de foi : l'homme a été créé à l'image de Dieu. Il doit être au fondement de toute société. «Tout homme est aimé de Dieu. Il a sa place dans l'existence» (un chômeur).

3 - Une autre logique : (à promouvoir)

Un sens nouveau à donner au travail; une distinction à faire entre l'emploi et le travail :

- L'emploi c'est toute activité faisant l'objet d'un contrat et d'une rémunération. Il est une composante importante de la vie d'une personne. Notre culture lui a sans doute accordé une valeur excessive, car il n'est pas le centre de la vie...

- Le travail : toute activité qui génère une fécondité sociale, c'est-à-dire qui contribue à la vitalité et à la cohésion de la Société comme au développement des personnes. Le plus connu, et sans doute le plus noble, celui de la mère de famille qui reste au foyer.

Remarque : une question subsiste : comment assurer à chacun un revenu décent sans tomber dans un assistantat stérile ?

4 - Des obstacles culturels :

- Le plein emploi rémunéré comme modèle accepté par tous.

- La tendance de notre société à «faire prévaloir les "lois" de l'économie - au risque de tomber dans l'économisme - sur les rythmes sociaux et la vie en commun.
- La volonté de «réussir dans la vie... qui a pris le pas sur celle de réussir sa vie dans toutes ses dimensions, etc...».

5 - Des chemins nouveaux

- La société, pour être humaine, sera solidaire ou elle continuera à ne pas respecter la dignité de beaucoup. Cette solidarité exige des chemins nouveaux».

- Le travail n'est plus seulement l'emploi rémunéré; à l'échelle d'une vie cela suppose,

- pour chaque homme : de répartir les temps d'emploi productifs, de formation, de culture, d'engagement social...
- pour la Société ; de rechercher des activités utiles à son existence, à sa qualité... de valoriser toutes les tâches sociales qui lui sont utiles ou nécessaire...

- Il faut «fixer des politiques et des règles qui permettent de maîtriser l'évolution du progrès technique, de garder la finalité humaine de la productivité et de faire servir, à l'humanité, l'activité financière».

- L'ordre international ne saurait être celui de la finance...
«Trouver, à travers des accords internationaux, un équilibre dynamique entre les besoins mondiaux, le développement des pays (du tiers monde) et le respect de la justice sociale».

- Un nouvel équilibre à inventer dans nos sociétés :

- redonner au travail une valeur sociale
- mieux répartir les revenus...

- Les exclus du travail doivent être entendus.



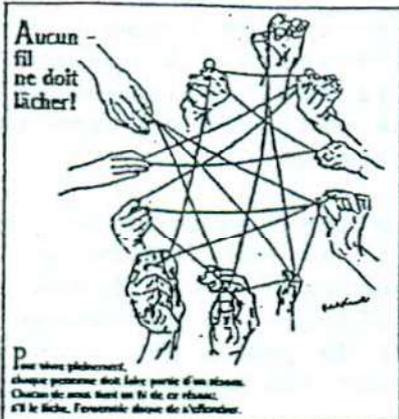
2 - L'INDIVIDUALISME A BOUSCULE LES COMPORTEMENTS

Dans le journal "LA CROIX" du 5 octobre 1993 Jean Boissonat fait un commentaire sur "Travail et Emploi" dont voici un extrait:

"Devant l'aggravation du chômage, les débats sur l'emploi gagent en ampleur..... tout le monde s'agite et s'interroge. Le gouvernement fait voter une loi quinquennale..... Le document de la Commission sociale de l'épiscopat connaît une audience plus grande que ses textes antérieurs. La France bouge, du moins dans sa tête.

Le document épiscopal ne met pas seulement l'accent sur le "partage du travail",





Aucun
fil
ne doit
lâcher!

Par votre plébiarment,
chaque personne doit faire partie d'un réseau.
Chacun de nous tient en fil de ce réseau,
et le lâche, l'économie risque de s'effondrer.

comme il l'avait déjà fait. Il est même prudent sur le sujet, en préconisant le développement du temps partiel, plutôt qu'un abaissement général de la durée du travail. Juste prise de conscience. Mais il y ajoute une réflexion sur la distinction entre le travail et l'emploi, n'hésitant pas à dire : le plein emploi garanti pour tous, c'est fini.

En vérité, l'identification du travail et de l'emploi (celui-ci étant considéré comme une activité faisant l'objet d'un contrat et d'une rémunération) est un phénomène récent. Dans les sociétés rurales

et familiales qui ont dominé jusqu'au XXe siècle, il était admis tacitement que tout le monde travaillait mais que tout le monde ne recevait pas une rémunération en argent. La mère de famille qui s'occupe de son foyer et de ses enfants - encore aujourd'hui travaille. Elle est rémunérée en nature : elle élève la qualité de la vie familiale et de l'éducation. Elle n'est pas payée en argent. Sa contribution à la production nationale n'apparaît dans aucune statistique, pourtant elle est réelle.

Le phénomène moderne qui a bousculé ces comportements, c'est l'individualisme. Chacun demande une rémunération en argent pour son activité, parce que l'argent est un bien "libre", non affecté, dont on peut faire ce que l'on veut. Il en résulte, par exemple, une sorte d'externalisation du travail domestique : repas à l'extérieur, laverie, crèches, etc. Le travail non rémunéré dans la cellule familiale - pour ne prendre que cet exemple - devient un emploi salarié extérieur à cette cellule. On peut regretter cette évolution ; on ne l'arrêtera pas jusqu'à ce qu'elle trouve elle-même sa propre limite.

La nouvelle réflexion sur le travail et l'emploi renoue, ainsi, avec un long passé. Mais il faut bien voir que le mécanisme de la rémunération, qui transforme un travail en un emploi, s'enracine profondément dans la modernité ; dans le désir de chacun de disposer librement des fruits de son activité. Le chômage, qui est un déficit d'emploi et non pas de travail, est donc, pour une part, la contrepartie de cette évolution sociologique."

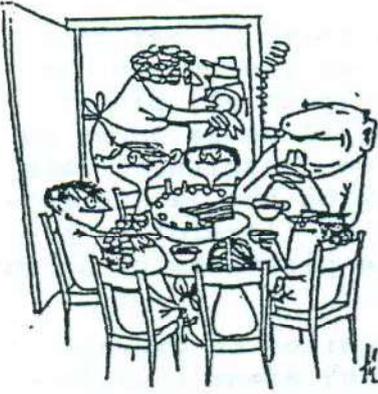
3 - REFLEXIONS D'UN RETRAITE

Depuis que nous sommes mariés, Geneviève n'a "jamais travaillé" et moi depuis 5 ans je ne "travaille plus". Pourtant les journées sont souvent trop courtes pour faire face : aux travaux domestiques, aux bricolages et aux diverses sollicitations externes qui nous attendent....

Si nous ne confondons pas travail et emploi je pense que Geneviève a toujours travaillé et que nous travaillons encore ; cela nous permet de ne pas vieillir trop vite.

Aujourd'hui on parle beaucoup de "services aux personnes" comme source importante d'emplois. Comme bénévole dans une association d'aide à domicile j'en suis convaincu surtout pour des emplois à temps partiel.





Aujourd'hui, comme hier un travail varié, rémunéré ou non est nécessaire à l'épanouissement de l'homme. Mais il faut également des emplois stables à temps plein et à temps partiel pour assurer une vie sereine.

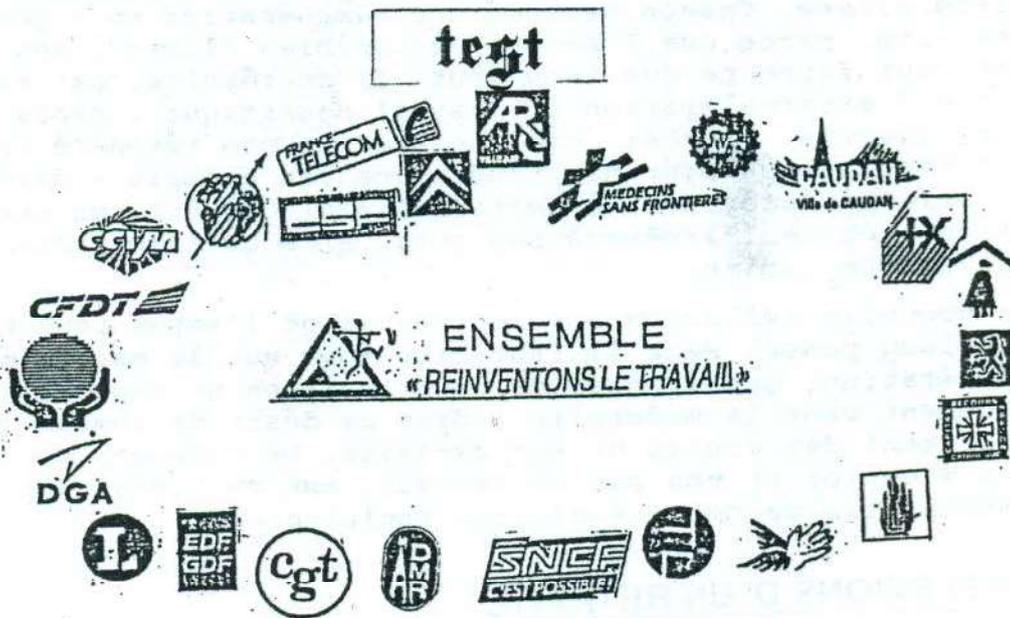
Quand on dispose d'une confortable retraite qu'on est "hors-circuit" il est facile de faire l'apologie du bénévolat et du travail à temps partiel. Pour élargir la réflexion je me permets cependant de poser deux questions à mes frères les "cadres" toujours en "activité"

" Dans vos entreprises, est-ce qu'on continue toujours à penser :

- que le travail à temps partiel ce n'est pas possible pour les cadres qui veulent assumer correctement leurs responsabilités ?
- que le travail à 4/5e pour avoir son mercredi afin de s'occuper des enfants, c'est très bonpour les femmes ?

Moi aussi, je l'ai souvent pensé; MEA CULPA...

Marc OZOUF.



Dans cette ronde combien avez-vous reconnu d'acteurs économiques et sociaux ?

Où est l'intrus ?

(Réponses page 9).



MOUVEMENT

CHRÉTIEN

DES RETRAITES

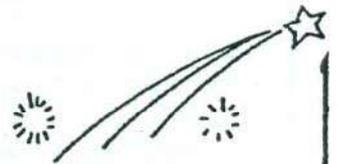
MCR

Ce mouvement est un mouvement de spiritualité et d'amitié

Nous nous réunissons le 2ème mardi du mois dans une salle au presbytère à 14 h 15.

A nos réunions nous échangeons nos idées sur la campagne d'année " Dans un monde en désarroi - quels repères ? Quelle espérance ? . Un livret nous guide sur la façon de voir, juger, agir en suivant les cinq parties fondamentales :

- 1°) A l'écoute de notre temps,
- 2°) Nous réfléchissons,
- 3°) A l'écoute de la parole
- 4°) Nous cherchons à en vivre,
- 5°) Nous prions ensemble.



Notre but est de rassembler tous les retraités et de créer des liens d'amitié.

Certains parmi nous ont des activités diverses, présents dans la vie de tous les jours : visites aux malades, à des personnes seules, distribution de l'Eucharistie, équipe liturgique, chorale, entretien de l'église, permanence au presbytère. Si notre retraite est une cessation d'activité professionnelle, nous ne sommes pas inactifs. Il y a une re-création à faire du sens de sa vie. Il faut refaire sa vie spirituelle, nous devons ressourcer notre vie, il n'y a pas d'âge pour le faire. C'est le secret de l'Évangile.

Se donner le temps de vivre, de vivre soi-même, de se traiter comme une personne, comme quelqu'un, comme un visage de Dieu.

Ressourcer sa vie c'est aussi se donner le temps de prier, le temps de comprendre et d'aimer sa foi mais aussi la foi des autres, c'est voir plus clair sur le monde et sur les événements, c'est ouvrir un nouveau regard sur la société et sur l'actualité.

Retraités, renseignez-vous, rejoignez-nous;

J. LP



FORMATION....

Un temps fort de formation était proposé vendredi 19 novembre aux catéchistes par le Service Diocésain de la catéchèse. Une vingtaine d'entre eux se sont retrouvés à la Maison des Oeuvres sur le thème : " Les sectes et l'expression des convictions religieuses " l'objectif était : en partant de l'interpellation des sectes demandons-nous comment nous exprimons nos propres convictions en catéchèse et que pouvons-nous améliorer ?



Un préambule important me semble-t-il a été donné avant d'aborder le thème : Plus encore que les sectes, le grand danger actuel pour l'évangélisation, c'est l'indifférence religieuse. Ne focalisons pas trop nos inquiétudes sur ce seul souci de l'invasion des sectes. Il est vrai cependant qu'elles se multiplient et font des adeptes. Savez-vous combien le Journal Officiel recense de créations d'associations de type religieuse ?... 3 par jour ! ... (40 % de type oriental ou New Age, 30 % de sous groupes des religions des religions dominantes, et 30 % de sectes dites classiques).

Beaucoup d'aspects ont été abordés par le Père Le Cabellec sur ce qui est le propre de chaque secte (en citant les + connues : Témoins de Jéhovah, Moon, Scientologie...) mais aussi sur ce qui leur est commun.

Pour moi catéchiste je veux retenir trois points de réflexion et d'action :

- * Une constante dans ceux qui adhèrent à une secte, c'est que leur point d'accroche est le sentiment d'être pris en compte, d'être accueilli. Ils ressentent souvent une atmosphère sympathique... Et moi, sans tomber dans la démagogie, est ce que je sais accueillir chaque enfant au caté, est ce que je suis chaleureuse ?
- * Ceux qui découvrent une secte sont en contact avec des gens convaincus, qui ne craignent pas de dire ce à quoi ils croient. Et moi catéchiste, suis-je habitée par ma foi, par la présence du Christ. est-ce que ça se sent ?...
- * Il est frappant de voir que chaque secte à un langage particulier des rites et des symboles qui lui sont propres. Moi catéchiste je n'ai pas à avoir peur de notre langage de Chrétien (pas nécessairement le langage théologique mais le langage évangélique que je peux expliquer). Les rites et les symboles ne doivent pas être escamotés dans les célébrations.

J'ai noté aussi qu'on ne peut appartenir à une secte que si on est croyant, pratiquant et militant. Est ce que dans nos communautés chrétiennes, catéchiste, mais aussi tout baptisé se sent impliqué aussi globalement dans sa foi au Christ, comme croyant, pratiquant et militant ?...

D.D.





SECOURS CATHOLIQUE

" Le monde aura besoin de tout le monde " tel était le slogan en cette journée nationale du 21 novembre 93.

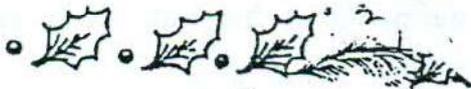
Dans toute la France et à Caudan bien sûr, nous avons été généreux, mais il n'y a pas qu'un jour où nous devons penser aux autres, à ceux qui ne possèdent plus rien, même pas cette dignité que notre société leur a prise.

Nous approchons de Noël, fête d'amour et de partage. Cette année encore, nous serons sollicités pour acheter des veilleuses de Noël vendues les week-ends des 12 et 19 décembre, place de la Mairie et Parking du Comod. Nous sommes certains que les Caudanais et Caudanaises feront encore preuve de générosité malgré les difficultés qui restent présentes dans la vie de tous les gens.



les sommes recueillies serviront, soyez-en sûrs, à dépanner des familles de Caudan, en difficultés, à les aider à redémarrer d'un bon pied et à ne pas perdre courage.

" La grande misère est de ne plus exister dans le regard des autres ". Alors, faisons en sorte que cette misère, cette détresse, nous la voyions et la faisons nôtre et ainsi, **LE MONDE AURA BESOIN DE TOUT LE MONDE.**



L'équipe de CAUDAN.

MOUVEMENT PAROISSIAL !...

BAPTEME :

14 NOVEMBRE TIPHAINE GASTINEAU, fille de Yves et de Valérie HOUDAYER.
Par. Gilles HASCOET. Mar. Marie-Thérèse SUSTENDAL.

SEPULTURES :

03 NOVEMBRE Danielle DUBOIS, épouse THORAVAL - 49 ans - CAUDAN
06 NOVEMBRE Vincent LE BOUARD - 81 ans - CAUDAN
10 NOVEMBRE Camille BILLOT, épouse de Yves POUJOL - 36 ans - CAUDAN.
15 NOVEMBRE Germaine CONAN, Vve LE MENEDEU - 79 ans - CAUDAN
20 NOVEMBRE Jeanne LE GARREC, Vve LE COR - 86 ans - CAUDAN
Françoise PAVIC, Vve LE SCOUEZEC - 77 ans - CAUDAN
30 NOVEMBRE Pierre LE GAL - 53 ans - CAUDAN

TOUT COMPRIS

"Quatre jours tout compris avec réveillon, arbre de Noël, messe de minuit, dégustation de vin. Le lendemain, un attelage vous attend dans la cour d'honneur pour une randonnée en forêt". Voilà ce que l'on pouvait lire dans un mensuel féminin du mois de décembre. Vous avez bien lu : dans le forfait vous avez droit à une messe de minuit entre un sapin et une dégustation de vin. Encore heureux que la dégustation de vin ait lieu APRES la messe ! Dans le même temps une grande surface nous parle de "dieux de Noël" : il me semblait pourtant que nous n'en confessions qu'un Seul. Il faut dire que pour ma part, j'ai trouvé le panthéon en question poussiéreux, et pour tout dire un peu mangé par les mites : mais cet avis n'engage que moi. L'Occident déchristianisé n'a jamais autant fêté Toussaint, Noël ou Pâques, Ascension et Pentecôte sans oublier le 15 août : "dis maman, ça veut dire quoi Assomption ?" Est-il vrai que les églises sont pleines ces jours-là ? Mais il faut reconnaître que les fêtes religieuses sont -de fait-

vidées de toute connotation chrétienne. Alors que faire nous, chrétiens pour contrer cette dérive ? Ne soyons pas des sous-victimes du paganisme ambiant. Une ébauche de solution est peut-être à la fois dans une prise en compte de ce phénomène de paganisation et dans un mélange d'optimisme tranquille et d'absolu respect de l'autre. N'hésitons jamais à nous rendre à l'église quand la liturgie nous appelle, que nous nous trouvions chez des enfants ou des amis incroyants, voire notoirement anticléricaux ! Mais tout est dans la manière. Il ne s'agit pas de sous-entendre : heureusement que nous allons prier pour vous, pauvres victimes du paganisme ambiant ! Mais si nous savons être tranquillement et sereinement résolus, si nous affichons sans ostentation une priorité religieuse, celle-ci sera reconnue et respectée, et, qui sait : provoquera la réflexion.

Françoise MONIMART.
"La Paroisse" - Vannes

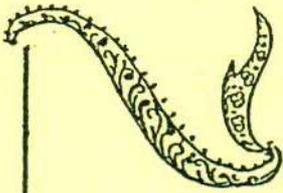


Réponses au jeu de la Page 5

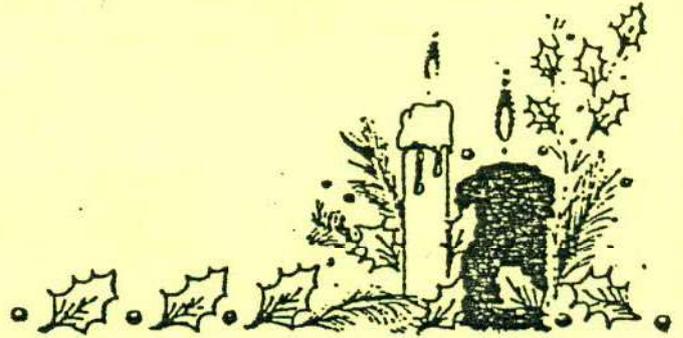
- Il fallait reconnaître 24 acteurs économiques et sociaux
- 23 points et + : BRAVO, vous vous intéressez beaucoup à la vie économique et sociale.
- 18 à 22 points : Vous regardez les journaux et la PUB avec attention
- 12 à 18 points : Vous zappez beaucoup
- Moins de 12 : Il est grand temps de sortir de votre jardin.

-  DGA Délégation générale pour l'Armement
-  Secours Populaire Français
-  Fondation Abbé Pierre pour le Logement Social
-  Secours Catholique
-  CRISLA Lorient
-  Ouest-France
-  ARC Association pour la recherche contre le cancer
-  CCFD Comité Catholique contre la Faim et pour le développement
-  CCIM Chambre de Commerce et d'industrie du Morbihan
-  Banque Populaire de France
-  Association d'Aide à domicile en milieu Rural
-  CSF Confédération syndicale des Familles.

L'Intrus:  Attention : Produit facilement inflammable.



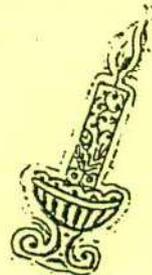
AGENDA



- Mardi 14 décembre : 17 H. Célébration pour les enfants en 2ème année de catéchèse.
- Mercredi 15 décembre : 10 H. Célébration pour les sixièmes et les cinquièmes.
- Jeudi 16 décembre : 17 H. Célébration pour les CM2.
- Vendredi 17 décembre : 17 H. Célébration pour les CM1.
- Samedi 18 décembre : 14 H.30 Célébration pour l'Eveil à la Foi (CP et Maternelles).
- Mardi 21 décembre : 20 H.30 Célébration communautaire du Pardon.
- Vendredi 24 décembre : de 16 à 17 H. un prêtre sera à l'église à la disposition des personnes qui veulent recevoir le Sacrement du pardon.
- Vendredi 24 décembre : 21 H. Messe de la nuit de Noël avec participation de la chorale.
- Samedi 25 décembre : Une seule messe à 10 H.30
Pas de messe à 18 H.30
- Dimanche 26 décembre : Messes à 8H.30 et 10 H.30
- Samedi 1er Janvier : Fête de Marie, Mère de Dieu et journée Mondiale de prière pour la paix. Messe à 10 H.

NOTEZ BIEN

- Profession de foi : Dimanche 22 mai à 10 H.30
- Première Communion : Dimanche 29 mai à 10 H.30
- Confirmation : Dimanche 12 juin à 10 H.30



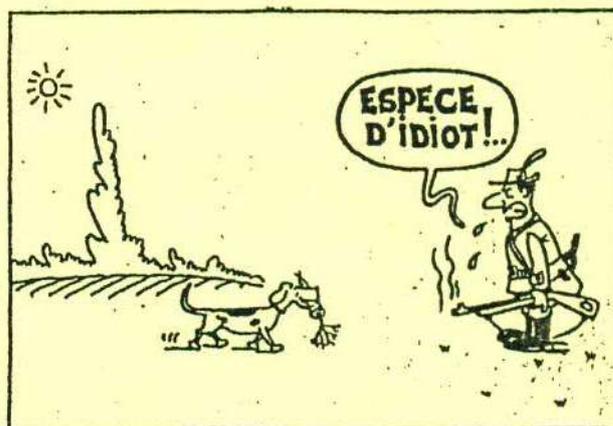
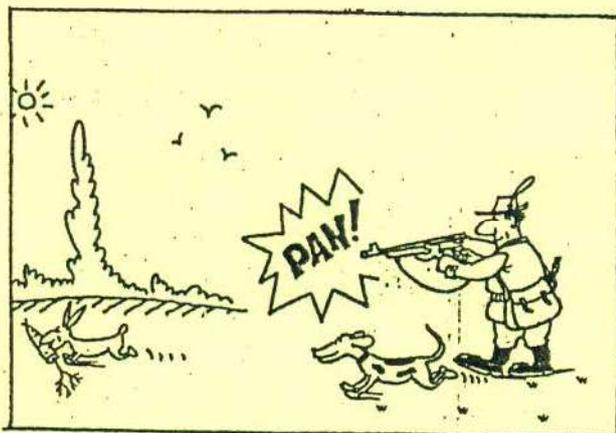
DENIER DU CULTE

Merci à toutes les personnes qui ont versé leur participation au Denier du Culte. Merci aussi aux personnes qui auraient oublié, de bien vouloir le faire avant Noël pour faciliter la tâche du trésorier.

ABONNEMENT AU BULLETIN

Si certains avaient omis de payer l'abonnement au bulletin paroissial pour l'année 1993-1994, qu'ils pensent à le faire au plus vite afin que la personne responsable du fichier puisse le mettre en ordre. Merci.





Feutres polluants !

Dominique, auxiliaire d'enseignement en maternelle, remet de l'encre dans les feutres usés. Le lendemain les bambins remarquent tous que les feutres écrivent mieux. Pas étonnant rétorque une gamine, Dominique a remis de l'engrais dedans hier soir !

Est-il utile de préciser que les parents de cette coquine sont agriculteurs ?

Montre à deux pattes !

Julie fait les courses avec sa maman ; elles achètent une montre pour la grande sœur. Celle-ci ouvrant le paquet quelques jours plus tard est ravie du cadeau. Mais Julie qui regarde la montre arrêtée, intervient : *Pourtant, je t'assure, elle était vivante quand on l'a achetée !*

En voiture

A 90 km/h, tu peux chanter : "V'là le bon vent".

A 120 km/h : "Vers toi terre promise".

A 160 km/h : "Plus près de toi mon Dieu".

A 220 km/h, on chante pour toi : "Sur le seuil de sa maison, ton père t'attend".

Ah l'orthographe !

Mathilde, onze ans, écrit à une copine : *notre chatte est en sainte, elle va avoir des petits !*

Forte tête

Maman dit à Emile, quatre ans : *ton cousin, qui a une tête de plus que toi, va venir.*

Et Emile de demander : *Qu'est-ce qu'on peut faire avec deux têtes ?*

Les répliques savoureuses de notre chauffeur de car

□ Déjà beaucoup de gens dans le car, et davantage encore à la dernière station dont le vieux père curé qui avait laissé tout le monde monter avant lui. Allait-il pouvoir entrer ?

Notre chauffeur lance tonitruant : *"Avancez dans le fond, y a pas de bon Dieu, faut que le curé rentre !"*

□ A une belle brunette, il lance en lui rendant son billet, un généreux *"Merci mademoiselle !"* A la dame qui suivait, il dit simplement *"Voilà !"* Cette dernière, bien pommadée "pour réparer des ans l'irréparable outrage" réagit : *"Si j'étais une jeune poule vous me diriez merci madame"*. Réplique, immédiate *"Oh, vous savez les vieilles, ça fait de bons bouillons !"*

□ Pendant la guerre où les places étaient réservées, notre chauffeur avait oublié de fermer son car. Retrouvant celui-ci envahi, il s'exclame :

- *Tout le monde descend !*
- Du fond du car un plaisantin réplique :
- *Nous sommes ici par la volonté du peuple et nous n'en sortirons que par la force des baïonnettes.*
- *Qui a dit ça !*
- *C'est Mirabeau !*
- *Eh bien que Mirabeau descende comme les autres !"*

Joannès

" LE CLOCHER "

Bulletin paroissial n° 184

N° d'inscription commission paritaire : 71211

Imp. Gérant : Jean HAZEVIS, 2 rue de la Libération
56850 CAUDAN

Abonnement : 1 an : 40 F Par la Poste : 55 F